

Hommage à Pierre Le-Tan

Un dessinateur. Vous avez remarqué? C'est le mot qui a été le plus souvent accolé au nom de Pierre Le-Tan (1950-2019) à l'occasion de son décès il y a quelques semaines. Pas artiste, non, ni illustrateur ni même auteur mais dessinateur.

Artiste dans sa famille c'était son père, Lê Phỗ, peintre installé à Paris en 1937 et par ailleurs fils du vice-roi du Tonkin, dont les toiles font aujourd'hui la joie des collectionneurs au Vietnam. Pierre Le-Tan, lui, naviguait dans cette zone trouble – et donc forcément excitante à nos yeux – gouvernée par la pratique du dessin.

Très tôt un ami de sa mère lui conseille d'envoyer ses images au prestigieux magazine *The New Yorker* : à même pas 20 ans il aura déjà réalisé deux couvertures pour cet hebdomadaire. C'est toujours à New York qu'il va publier ses premiers albums pour enfants, *The Afternoon Cat* en 1977 puis *Timothy's Dream Book* l'année suivante. On peut également noter une toute petite série d'histoires autour d'un chien anthropomorphe prénommé Oliver. À Paris son editrice pour tout ce qui concerne ses livres à destination de la jeunesse sera Colline Faure-Poirée. On verra ainsi ses images singulières au sein des mémorables collections Gobelune, Hibou-Caribou et bien sûr Giboulées. Étalée sur plus d'une douzaine d'années, cette collaboration verra l'auteur mettre en scène son fils Alexis dans un album dédié à sa fille Olympia (*Voyage au pôle Nord*, 1980) et Olympia dans un album dédié à Alexis (*Voyage avec la sirène*, 1981). Cléo Le-Tan aura elle droit à *Cléo prépare Noël* en 1993. Mais qu'on ne s'y trompe pas : si l'autobiographie affleure dans son œuvre, il s'agit



➤ Pierre Le-Tan : *Quelques collectionneurs*, Flammarion, 2013. (Détail)

toujours de la plonger dans le monde des rêves, dans un univers où la réalité n'est jamais sûre et le mystère toujours proche.

Mais comment pourrait-il en être autrement quand on vit soi-même une vie de rêve ponctuée d'anecdotes légendaires et de fréquentations éblouissantes? Ne vivait-il pas dans cet appartement de 500 mètres carrés de la place du Palais Bourbon qui avait appartenu à Jean Cocteau? La Rolls-Royce brune dans laquelle on le voyait monter à Londres était-elle la sienne ou celle de son beau-père? A-t-il réellement croisé Lauren Bacall dans le hall de son hôtel quand il vivait à New-York? Était-il le rare spécialiste des tapis ottomans du XVIII^e siècle que certains décrivent?

Ce qui est certain c'est qu'il était une époque où l'on pouvait croiser le travail de Pierre Le-Tan dans les magazines et sur les affiches en ville. Car une autre de ses facettes était celle du réalisateur d'images de communication, alors régulièrement commandées par des directeurs artistiques qui avaient toute confiance en lui (lointaine époque...) permettant aux hommes, femmes, enfants de la rue de découvrir sur la surface d'une affiche de quatre mètres par trois les dessins, toujours

énigmatiques ne serait-ce que par ce trait si caractéristique, de monsieur Le-Tan à l'occasion d'une publicité pour les Galeries Lafayette.

Comme son ami Patrick Modiano avec lequel il a régulièrement collaboré, il était un de ces hommes qui s'intéressent aux fantômes, aux ombres fugaces, aux lieux et personnages à la précieuse originalité que l'Histoire ne retiendra pas. Et ce goût ne se retrouve pas que dans les thèmes de ses livres (*Objets trouvés* en 1998, *Quelques collectionneurs* en 2013) mais également dans son trait même : comment imaginer qu'un homme dont le dessin sec est caractérisé par les ombres – ces petites hachures croisées si régulières – et dans le même temps par l'aquatique et légère aquarelle, ne puisse avoir une réelle appétence pour les derniers vestiges d'un monde disparu, quand bien même celui-ci appartiendrait au fantasme (*Carnet Tangérois*, 1995). Car c'est dans ce dessin même qu'il nous faut aujourd'hui retrouver Pierre Le-Tan, dans la précision de ses lignes et l'élégance de ses compositions. Ouvrons ses livres et retrouvons-le pour ne plus le quitter, dans une promenade sans fin sur *Memory Lane*.
Loïc Boyer